

## **Amélie Lerebourg, Cité Scolaire Emile Zola, Wattrelos**

En tant que professeur d'arts plastiques, j'organise des expositions dans le cadre du dispositif EROA depuis 4 ans. Je n'envisage plus de m'en passer tant ce dispositif est bénéfique que ce soit pour le travail qu'il permet en interdisciplinarité avec les collègues, les nouvelles idées que cela me donne pour mes cours, le rayonnement des Arts Plastiques et le développement de la culture humaniste, mais surtout les rencontres très fortes que cela permet entre les élèves et les œuvres.

Travaillant dans une Cité Scolaire, le dispositif EROA me permet de travailler avec d'autres collègues du lycée mais aussi du collège et du lycée professionnel. Cela permet donc de fédérer les équipes et l'ensemble de la communauté scolaire autour d'un projet commun. Un travail pédagogique est mené auprès des élèves mais aussi auprès des enseignants des autres disciplines, le personnel d'entretien, les parents... La présence d'œuvres dans l'établissement constitue un moment fort dans l'année. Ce temps fort est préparé en amont puis exploité en aval dans différentes disciplines, ce qui permet de donner une cohérence aux enseignements et de leur donner du sens pour les élèves.

Quelle fierté pour nos élèves de pouvoir dire qu'« à Zola, on accueillait un Goya et un Picasso ! » Ils sont, en effet, valorisés par la présence d'œuvres dans l'établissement, mais aussi par la présentation de leurs travaux (textes, productions plastiques, vidéos, représentations théâtrales, projets d'Arts Appliqués...). Le fait d'organiser l'exposition au sein de l'établissement la rend moins intimidante, le contact avec les œuvres est plus intime. Les élèves sont initiés au rituel du vernissage, de la visite, aux conventions du cartel, au respect des œuvres ... Peu à peu, certains y prennent goût, développent une curiosité vis-à-vis de l'art et réclament d'aller voir l'exposition en salle EROA, choisissent de prendre l'option au lycée ou cela conforte, par exemple, leur choix de faire un métier en lien avec l'Art.

Pour permettre aux différents enseignants d'exploiter les œuvres présentés dans leurs cours, je cherche des thématiques assez ouvertes (autour de la Vanité, le rapport homme/animal, la poésie visuelle...) et fais le choix d'expositions de groupe afin de permettre à chacun selon sa sensibilité et ses intérêts d'y trouver son compte. A chaque fois, je suis surprise qu'aucune œuvre ne laisse indifférent l'ensemble des élèves : chacun a son coup de cœur, ce qui permet ensuite de riches discussions sur le pourquoi de ce choix.

Il y a la première rencontre avec l'œuvre et les saisissements que cela engendre parfois. Je n'oublierai jamais une élève littéralement fascinée par la peinture d'Eugène Leroy dont elle n'arrivait pas à détacher le regard. « Madame, vous avez un livre sur lui ? Il faut que j'en apprenne plus sur cet artiste ! » Par le biais de cette rencontre forte avec cette peinture, cette élève s'est rendue compte que l'art pouvait l'intéresser.

Parfois, lorsque la rencontre avec l'artiste est possible, ce sont ses propos, sa façon singulière de créer et d'expliquer sa démarche de l'intérieur qui peut marquer les élèves et leur faire porter un regard différent sur l'acte de création. Il y a ensuite le regard qui évolue sur l'œuvre. Le fait d'avoir l'œuvre à demeure permet de venir la revisiter, la questionner, donc de vivre l'œuvre dans une autre temporalité. Cela permet un dialogue en douceur et se rendre compte que l'œuvre échappe à la consommation et à la logique du zapping. Et oui : on peut y revenir. Elle a encore quelque chose à nous

dire. On avait peut-être pas tout vu au premier regard ...

Personnellement, je me sens plus à l'aise pour présenter les œuvres quand elles sont face à moi qu'en reproduction, je peux sans contrainte m'appuyer sur leur matérialité dans ma démonstration. Je les approfondis aussi davantage, mon commentaire s'enrichit au contact des différents publics et me permet de trouver peu à peu des mots plus justes pour en faire la médiation. Elles questionnent aussi plus fortement les élèves dans ce face-à-face avec l'œuvre qui change de la posture et des cours habituels, les sens et la motricité étant sollicités différemment. Ils sont plus marqués par les œuvres présentées dans l'EROA que par celles qu'ils peuvent voir en classe ou lors de visites d'expositions et en reparlent parfois les années suivantes comme un événement marquant pour eux dans leurs rencontres avec l'art.

Si l'on n'a pas la possibilité d'exposer des œuvres dans le cadre d'une EROA, on peut néanmoins favoriser ce contact avec l'œuvre d'Art dans l'établissement en achetant des multiples peu onéreux comme des sérigraphies, en empruntant des œuvres à des artistes, des artothèques, des musées ou galeries... Cela peut être intéressant d'avoir des œuvres à demeure qu'on peut exposer à différentes occasions y compris dans la salle de classe pour pouvoir y revenir à différentes occasions.